

" Il n'y a de morale vraiment efficace que celle dont la foi en Dieu, l'amour et la crainte de Dieu sont la base. C'est la morale chrétienne qui est comme la morale de la civilisation ; et toute autre morale que celle-ci nous ferait reculer vers la barbarie." (Chesnelong).

Au reste, la nature même de l'éducation exige qu'on lui donne la religion pour base, car Dieu est partout dans cette œuvre ; " il est dans l'intelligence du maître qui enseigne, dans l'âme de l'enfant qui écoute, dans la vérité qui est affirmée, dans le précepte qui s'impose, dans l'autorité qui commande, dans la volonté qui obéit. " Enfin, l'expérience est venue confirmer cette vérité. Les comptes officiels, lit-on dans une revue protestante des Etats-Unis de 1860, établissent que proportionnellement au chiffre de la population, les crimes, l'immoralité et la folie sont en plus grand nombre dans les Etats où le système des écoles publiques neutres a été adopté, qu'ils ne le sont dans ceux où l'on n'en a pas voulu. Voilà où nous en sommes, après un demi-siècle d'expérience de cette méthode d'éducation que l'on nous représente comme une sorte de panacée pour tous les maux de la vie politique et sociale. (*Revue de l'Amérique du Nord*, 1880).

L'élément religieux est donc le principal dans l'œuvre de l'éducation morale de l'enfant, il en est la base ; sans l'influence de la religion et sans Dieu, il est impossible de former le cœur, de donner au caractère de l'énergie, de la droiture et de la bonté. Une éducation religieuse n'assure pas toujours, hélas ! le triomphe de la morale, mais une éducation sans religion en assure l'irréremédiable défaite.

De là l'importance pour les parents de faire un choix prudent et judicieux des instituteurs de leurs enfants, car de même que la végétation de la plante dépend de la nature du sol où elle étend ses racines de l'atmosphère qui l'environne et des rayons de lumière qu'elle reçoit, de même l'éducation de l'enfant dépend du milieu dans lequel il est reçu, et des influences religieuses et morales auxquelles on le soumet. Un enseignement sans religion et sans Dieu, fera de l'âme de l'enfant une âme fermée à la foi, presque toujours une âme athée et impie. Un enseignement mixte engendra l'indifférence, sinon le mépris de toute religion : d'une